

* * Espagne.—L'Espagne n'a pas encore fini de régler la question cubaine, et le nouveau cabinet de M. Sagasta doit être très embarrassé pour trouver une solution satisfaisant à la fois Cuba, les Etats-Unis et l'Espagne. La promesse, faite par M. Sagasta aux Cubains, de leur accorder l'autonomie, a rencontré, au premier moment, un accueil des plus favorables ; mais quelques têtes exaltées semblent aujourd'hui confondre autonomie et indépendance, ce qui n'est pas la même chose. On voit combien il est difficile, dans ces conditions, de satisfaire les exigences des Cubains. D'un autre côté, les prétentions des Etats-Unis ne sont pas moins acceptables. En réalité, ce que vise la grande République Américaine est l'occupation de l'île, justement appelée la perle des Antilles, et elle s'efforce, par des moyens plus ou moins honnêtes, de faire tomber cette île entre ses mains.

L'Espagne a encore une autre question délicate, c'est la révolte des îles Philippines, qui est loin, paraît-il, d'être terminée. D'après les dépêches, une grande partie de ces îles seraient au pouvoir des insurgés. Il faut donc envoyer des renforts, et l'on sait ce que coûtent ces expéditions lointaines, surtout pour un trésor appauvri, comme l'est celui de l'Espagne.

* * *

* * France.—Le Parlement français a repris ses séances la semaine dernière, mais il n'a pas eu le temps encore de faire parler de lui. La grande question qui agite en ce moment le pays, c'est la lutte électorale pour les élections prochaines. Ces élections doivent avoir lieu en mai, disent les uns, au commencement d'avril, disent les autres. La lutte sera vive entre les deux partis qui sont en présence. Ces deux partis sont les républicains modérés, les radicaux et socialistes. Il n'est plus question aujourd'hui, en France, de monarchistes ou de bonapartistes. La nécessité de combattre les idées radicales et socialistes a forcé les monarchistes et les bonapartistes à n'être plus que des groupes, sans importance dans la Chambre, tout en conservant leurs souvenirs et leur attachement à un passé glorieux. Il faut espérer que la majorité des électeurs se prononcera énergiquement pour une politique d'ordre et d'union générale, destinée à triompher des utopies malsaines de l'école socialiste.

—Le Président de la République a eu un réel succès, dans la grande démonstration qui lui a été faite, le 16 octobre dernier, par le haut commerce parisien, et qui était, on s'en souvient, la suite de l'ovation dont il avait été l'objet à son retour de Cronstadt. Cette idée d'associer aux sentiments de paix, que l'alliance franco-russe signifiait, le commerce de la métropole et du pays tout entier, était une noble inspiration. Elle aura, croit-on, une bonne influence sur le résultat des élections ; en tout cas, elle a été, pour le Président de la République, l'occasion d'un nouveau triomphe.

—Signalons, parmi les faits agréables à noter, le mouvement qui paraît s'emparer de la France, pour développer à l'extérieur